

# Ontologie des aspects des langues slaves à l'interface syntaxe-sémantique

Bridget Copley (SFL), Olga Kagan (Ben-Gurion University of the Negev)

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une recherche en cours entre le Dr Bridget COPLEY (CNRS/Paris 8, UMR 7023) et le Professeur Olga KAGAN de l'Université Ben Gourion du Néguev sur l'ontologie sémantique de l'aspect dans les langues slaves. Les recherches qui seront menées en 2024 porteront sur l'aspect en russe par rapport aux autres aspects dans les langues slaves orientales et occidentales.

La sémantique de l'aspect verbal dans les langues slaves est notoirement complexe. Chaque verbe est spécifié pour son aspect : perfectif ou imperfectif. Les prédicats perfectifs sont généralement analysés comme « téliques », terme qui fait référence à un événement qui atteint son achèvement naturel. À titre d'illustration, considérons l'exemple de (1) :

- (1) Vasja pomyl mašinu.  
Vasja laver.PERF car.ACC  
'Vasja a lavé la / une voiture.'

Cette phrase implique que l'événement de lavage de la voiture a atteint son terme normal. L'événement rapporté est temporellement délimité et maximal, dans le sens où la totalité de la voiture a été lavée. La contrepartie imperfective de cette phrase, montrée en (2), n'entraîne pas la même implication.

- (2) Vasja myl mašinu.  
Vasja laver.IMP car.ACC  
'Vasja a lavé / lavait la / une voiture.'

L'aspect imperfectif est compatible avec un large éventail de lectures. Par exemple, (2) peut être interprété comme « Vasja lavait la voiture » (lecture progressive) ou comme « Vasja lavait la voiture » (lecture habituelle). De plus, il peut recevoir une interprétation analogue à la Parfaite Expérientielle du passé composé en français. Selon cette lecture, la phrase signifie en gros que Vasja a fait l'expérience du lavage de la voiture, dans le sens où il a participé au moins une fois à un événement de ce genre.

Des travaux antérieurs ont tenté de caractériser les données de (1) et (2) en termes de temps ou d'événements (ou les deux). L'opposition perfectif/imperfectif a été traitée en termes de contraste télique/atélique ou total/partiel (événementiel) (par exemple Krifka 1992, Filip 1999, 2000). Que la perfectivité soit considérée comme impliquant la télicité dépend en grande partie de l'analyse de la télicité que l'on suppose. Ainsi, Borik (2006) démontre que les prédicats perfectifs ne doivent pas nécessairement être téliques. En revanche, Filip (2008) et Filip et Rothstein (2006) proposent un traitement scalaire de la télicité dans lequel les perfectifs devraient en effet entraîner la télicité. En ce qui concerne l'aspect imperfectif, il peut être considéré à contribuer une atélicité ou, alternativement, il peut être analysé comme un aspect par défaut, « ailleurs » (cf. par exemple Jakobson 1957/1971, Kagan 2010).

Nous émettons l'hypothèse que les structures temporelles et événementielles ne sont pas les entités ontologiques correctes manipulées par l'aspect russe, et peut-être par

l'aspect slave oriental en général. Dans un article que nous avons soumis au *Journal of Semantics* en 2023, nous proposons que le perfectif russe opère sur des structures causales. L'évidence de cette proposition est donnée par le fait que, bien que l'imperfectif dans (3a) soit une réponse neutre à la question *Avez-vous tué Ivan ?*, (3b) donne l'impression que l'orateur avait l'intention de tuer Ivan, ou d'une autre manière était sur le point de tuer Ivan, mais finalement il ne l'a pas fait.

- (3) a. Ja ne ubivala Ivana  
       I NEG tuer.IMP Ivan  
       'Je n'ai pas tué Ivan.'  
     b. Ja ne ubila Ivana.  
       I NEG tuer.PERF Ivan  
       '(Finalement,) je n'ai pas tué Ivan.'

Nous analysons le perfectif russe comme l'ajout d'une cause potentielle pour le meurtre qui n'a pas eu lieu. Pour ce faire, nous nous appuyons sur le cadre formel des modèles causaux (e.g. Pearl 2000), développé au cours du 20e siècle par les statisticiens et les informaticiens. Les modèles causaux sont utilisés peu mais de plus en plus en sémantique linguistique (e.g. Kaufmann 2005, Nadathur 2023); notre travail est le premier à caractériser un aspect perfectif au moyen de modèles causaux. Ces modèles, contrairement aux modèles d'événements utilisés de manière standard en sémantique linguistique, peuvent représenter une causalité simplement potentielle sans exiger que l'effet se soit effectivement produit, ce qui est nécessaire pour le sens apporté par l'aspect perfectif dans (3b).

Nous étendrons nos recherches précédentes en analysant de ce point de vue l'imperfectif russe, en explorant également la contribution de deux préfixes perfectivisants, *po-* et *pro-*, qui créent des prédicats apparemment atéliques :

- (4) Lena **posidela**            na skamejke.  
     Lena po-sat.PERF        on bench  
     'Lena sat on a bench for a while.'  
     (5) Ivan **probežal**        \*(dva kilometra).  
     Ivan pro-ran.PERF        two kilometers  
     'Ivan ran two kilometers.'

Nous allons également comparer la situation du russe à celle de certaines autres langues slaves. Nous prévoyons que les langues slaves orientales telles que l'ukrainien se comporteront comme le russe, mais que les langues slaves occidentales telles que le polonais et le tchèque ne le feront pas, et nous essaierons de caractériser les différences en termes d'utilisation de modèles causaux. Il se peut que des langues différentes, même assez proches, grammaticalisent des ontologies différentes pour l'aspect ; c'est ce que nous aimerions découvrir.

## Références

Borik, Olga. (2006). *Aspect and reference time* (Vol. 13). OUP Oxford.

Filip, Hana. (1999). *Aspect, Eventuality Types and Nominal Reference*. New York and London: Garland Publishing, Inc.

Filip, Hana. (2000). "The Quantization Puzzle". In: C. Tenny and J. Pustejovsky, eds., *Events as Grammatical Objects*. Stanford: CSLI Publications.

Filip, Hana. (2008). "Events and Maximalization". In *Theoretical and Crosslinguistic Approaches to the Semantics of Aspect*, ed. Susan Rothstein. Amsterdam: John Benjamins, pp. 217-256.

Filip, Hana and Susan Rothstein. (2006). "Telicity as a Semantic Parameter". In *Formal Approaches to Slavic Linguistics (FASL 14)*. The Princeton University Meeting, edited by James Lavine, Steven Franks, Hana Filip and Mila Tasseva-Kurktchieva. Ann Arbor, MI: University of Michigan Slavic Publications. pp.139-156.

Jakobson, Roman O. (1957/1971). "Shifters, verbal categories, and the Russian verb". In: *Selected Writings II*. The Hague: Mouton, pp. 130-147.

Kagan, Olga. (2010). "Russian Aspect as Number in the Verbal Domain". In Brenda Laca and Patricia Hofherr, eds., *Layers of Aspect*, pp. 125-146. Stanford: CSLI Publications.

Krifka, Manfred. (1992). "Thematic Relations as Links between Nominal Reference and Temporal Constitution". In *Lexical Matters*, eds. I. Sag and A. Szabolcsi, 29-53. Stanford: CSLI Publications.

Nadathur, Prerna., (2023). *Actuality Inferences: Causality, Aspect, and Modality* (Vol. 15). Oxford University Press.

Pearl, Judea., (2009). *Causality*. Cambridge University Press.